



Marche dans la Bible

Jonas dans les entrailles du poisson

Jonas 2, 1-5

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Et, s'emparant de Jonas, ils le jetèrent à la mer, et la mer apaisa sa fureur. Le Seigneur fit qu'il y eut un grand poisson pour engloutir Jonas. Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits. Des entrailles du poisson, il pria le Seigneur, son Dieu. Il dit : De la détresse où j'étais, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a répondu; du sein du shéol, j'ai appelé, tu as entendu ma voix. Tu m'avais jeté dans les profondeurs, au cœur de la mer, et le flot m'environnait. Toutes tes vagues et tes lames ont passé sur moi. [Jonas dans les entrailles du grand poisson dit au Seigneur] : Je suis rejeté de devant tes yeux.

La méditation

On ne voit bien qu'avec le cœur

Un petit enfant, quand on lui demande de se cacher, se contente de mettre ses mains devant ses yeux sans prendre la peine d'aller se blottir derrière un meuble ou sous un rideau. Il semble se dire : « Si je ne te vois plus, alors toi non plus, tu ne me vois plus. » Il y a un peu de cela dans le cri de Jonas, qui conclut sa prière en se disant « rejeté de devant la face de Dieu ».

Il parle même des yeux de Dieu : il est devenu un abandonné et se croit même devenu invisible. C'est vraiment l'heure de la désolation. Il y a dans les paroles de Jonas quelque chose de la détresse de Jésus à Gethsémani qui reprend les mots du psalmiste pour crier : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Les trois jours de Jonas dans le poisson font inévitablement penser au Christ au tombeau, abandonné de ses proches et trahi par ses compagnons.

Rejeté des hommes et de devant les yeux du Seigneur, Jonas est pourtant au cœur du mystère d'alliance de Dieu avec l'homme lorsqu'il est dans le ventre du poisson : dans l'Alliance, il ne s'agit pas de signer un contrat, mais de se laisser aimer.

Et cela commence par le regard, par se laisser regarder pour adopter ensuite le même regard. Et Dieu regarde le cœur, le désir qui nous habite. « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux », faisait dire Saint-Exupéry au renard du Petit Prince : il s'agit pour nous aussi de dépasser les apparences, pour nous savoir aimés de Dieu.

Non pas dans un face-à-face inquiétant, et insoutenable pour nos yeux, mais dans un cœur à cœur, car c'est là qu'est notre vrai visage, notre vrai regard.

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg